

L'ACDI a versé une contribution de 422 000 dollars à Handicap International pour appuyer les activités de déminage effectuées dans le nord-ouest de la Bosnie par Akcija Protiv Mina (APM). Cette ONG bosniaque est devenue une organisation efficace, bien enracinée au niveau local, et affichant un bilan impressionnant du point de vue de la sécurité de ses opérations. APM a mené avec succès toutes les tâches que lui a confiées le BHMAG, débarrassant une superficie totale de 110 000 m², y compris des villages, des routes, des terres agricoles, 22 maisons, des lignes de transport et des systèmes d'adduction d'eau. Grâce au travail d'APM, des réfugiés ont pu rentrer dans le canton d'Una Sana et à Mostar en 2001.

Cambodge

Le MAECI a versé 70 678 dollars à la section cambodgienne du Mines Advisory Group pour l'achat de l'explosif FIXOR, mis au point au Canada, en vue d'appuyer ses activités de neutralisation des mines. Les équipes de déminage du MAG reçoivent une formation détaillée relativement à l'utilisation de cet explosif avant d'être déployées sur le terrain à travers le pays.

République démocratique du Congo

Comme on l'a mentionné plus haut, la section belge de Handicap International a reçu du MAECI la somme de 43 100 dollars en 2001-2002 pour effectuer des travaux de déminage dans la ville de Kisangani et ses environs. La stratégie mise en place dans le cadre du programme consiste notamment à établir les zones de déminage prioritaires. En 2001-2002, par exemple, la population locale a de nouveau pu utiliser en sécurité l'école de Mutumbi après que celle-ci eut été déminée.

Corne de l'Afrique

Par l'entremise du MDN, le MAECI a établi une contribution de 69 626 dollars afin de fournir des explosifs à HALO Trust, une ONG écossaise qui mène une action antimines humanitaire en Afrique et en Asie, afin qu'elle puisse poursuivre son travail le long de la frontière entre l'Érythrée et l'Éthiopie.

Guatemala

L'OEa a reçu du MAECI la somme de 83 000 dollars pour les activités coordonnées dans le cadre de son programme d'aide au déminage en Amérique centrale. Durant le module VIII du programme (une période de six mois prenant fin en septembre-2001), les opérations – dont une campagne d'information sur les dangers des mines qui a été menée dans 165 localités – ont été complétées dans les huit municipalités du département de Quiché. En septembre, une campagne intensive d'éducation préventive et une étude d'impact détaillée ont été entreprises dans le département de San Marcos, désigné dans le plan national de déminage comme la prochaine zone prioritaire. En mars 2002, 132 villages avaient été étudiés et avaient reçu du matériel d'information sur les mines. En rapport avec ces activités, 29 munitions non éclatées ont été repérées et détruites. Les autorités guatémaltèques estiment que le programme devrait prendre fin en 2005.

Honduras

Le MAECI a versé une contribution de 332 718 dollars à l'OEa pour la deuxième phase des opérations de déminage au Honduras. Premier pays des Amériques à avoir détruit la totalité de ses stocks de mines, le Honduras s'efforçait en outre de devenir, en 2001, le premier à se débarrasser complètement de ces engins en Amérique centrale. En 2001-2002, on a procédé à la dernière phase du déminage dans le département de Choluteca, où il subsistait moins de 1 000 mines selon les autorités nationales. Bilan en mai 2001 : 2 242 mines ou munitions non éclatées détruites, 53 062 objets métalliques détectés et 371 619 m² de terrains déminés. Bien que des problèmes de matériel aient causé certains retards durant l'année, le programme n'en a pas moins enregistré un taux d'achèvement de 98 %. On s'attend maintenant à ce que les travaux de déminage soient terminés d'ici décembre 2002.



Un impact positif au Cambodge

LE DÉMINAGE DES VILLAGES : PREMIÈRE ÉTAPE DE LA RELANCE DE LA PRODUCTIVITÉ

Pendant une période de quatre mois au début de 2002, une équipe du MAG a déminé les villages d'O Deurm Chek et de Svay Chrom dans la province de Battambang afin que leurs habitants puissent s'y adonner à des activités productives dans des conditions plus sûres. Ce dont ont pu profiter directement 133 familles (582 personnes) et indirectement 268 autres (1 256 personnes). La prochaine étape, à laquelle Vision mondiale prendra part, consistera à recréer le canal. Les villageois construiront ensuite une route dans le cadre d'un programme qui leur offrira des vivres en échange de leur travail. L'accès plus facile et plus sûr à leurs fermes et à des quantités d'eau suffisantes pour cultiver leurs terres contribuera sensiblement à améliorer leur existence.

Photo : Tim Page/GICR